

L'Îlot Fleurie

Louis Forcier and Mario Deslandes

Number 62, Summer 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46544ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Forcier, L. & Deslandes, M. (1995). L'Îlot Fleurie. *Inter*, (62), 8–9.

L'Îlot

Au début, il y avait la vie.
Puis vint, au nom du progrès,
sa destruction.

Des citoyens en larmes furent
chassés de leurs appartements.
Ils furent délogés par la force.

Des pylônes tout à la fois
inutiles et encombrants se sont
élevés sur les cendres fumantes
d'un quartier hier encore
prospère et vivant. Ce qui faisait
la joie de vivre d'un quartier s'en
est allé petit à petit.

Une désolation insidieuse s'est
installée puis elle est devenue
insupportable avec ses gueux et
ses malfaiteurs qui semaient la
terreur. Devions-nous fuir à notre
tour ces lieux que nous aimions et
où nous étions enracinés,
ou devions-nous retrousser nos
manches pour améliorer
notre condition et cesser de
pleurer sur notre sort ?

Nous avons choisi de nous tenir
debout et nous sommes montés à
l'hôtel de ville : des employés
sont venus faire un peu de mé-
nage mais ils avaient si peu de
moyens. Nous avons dû nous
mettre à la tâche, poursuivre sur
cette lancée, tout nettoyer à fond,
semer du bonheur à la volée sur
ces terrains abandonnés, sur ce
dépotoir devenu terre d'accueil
et résidence pour des milliers de
bouteilles itinérantes.

Nous n'avons rien que nos mains,
que notre cœur, qu'un peu de
terre et de pierres sans valeur
pour investir ce lieu par des
interventions artistiques, installées
au petit bonheur.

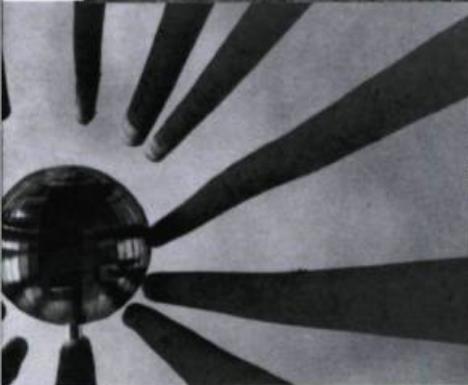
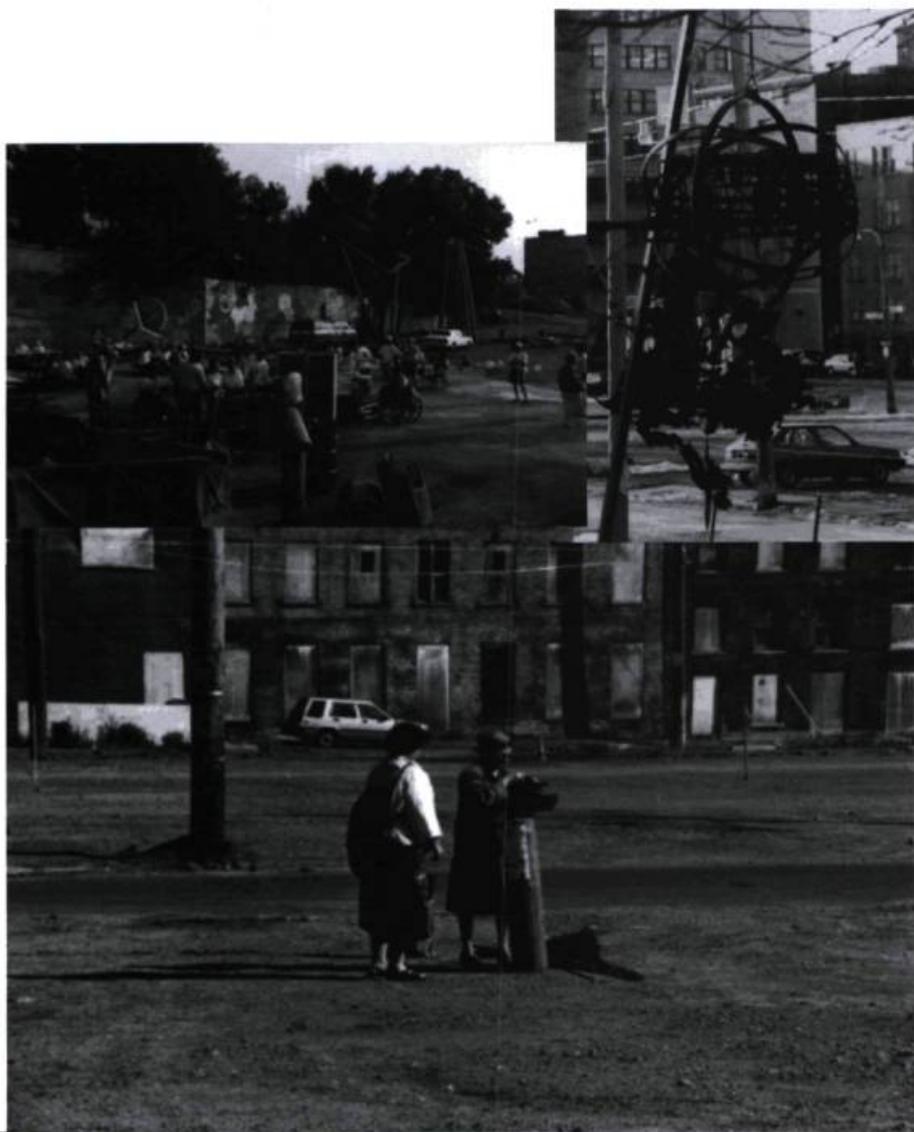
Fleurie

8 Louis FORCIER et Mario DESLANDES

(le groupe d'animation de l'Îlot Fleurie)

INTER 62





Cette année plus que jamais, l'Îlot Fleurie offrira ses espaces pour que puissent s'épanouir les gens d'ici. C'est grâce à certains programmes d'emploi, à des subventions et à des commandes privées que des étudiants en art pourront créer un site où se réfléchiront l'amour de notre quartier et la liberté d'expression ; un lieu où germera encore une fois le partage et l'harmonie avec la nature, grâce à des dizaines de personnes qui prendront soin de faire naître et maintenir la vie par le jardin communautaire et les aménagements paysagers.

Événements d'animation déjà réalisés ou à venir : Concerts en plein air • Sculptures en direct • Jardinage et horticulture • Marchés d'artisans • Épluchettes de blé d'Inde • Terrain de pétanque • Murale colorée • Sculptures sur neige • Anneau de glace • Pique-niques • Jeux pour enfants • Événement *Plywoodstock* : concerts, marchés, lancement de l'opération *Clowns sans frontières*, peinture en direct, etc. Théâtre de marionnettes et événements spéciaux de tous genres seront à l'affiche, publiés dans les médias. Le tout parrainé et supervisé par des professionnels en art, en horticulture, en aménagement et en administration.

Mais nous ignorions que ces terres sans maîtres appartenaient aux fonctionnaires et à leurs mercenaires qui firent tonner le canon en nous lançant un ultimatum : « Faites disparaître ces horreurs sinon nous nous en chargeons nous-mêmes avant 21 heures. » Nous avons défié l'autorité, coupé les chaînes qui asservissaient cette terre en célébrant avec d'autres artistes et en élevant des « monuments » à la liberté. Avertis par nos amis que la répression municipale ne saurait attendre, nous avons mobilisé la radio, et quand les autorités ont voulu frapper avec leurs patrouilleurs et leurs camionneurs, nous étions des dizaines de jardiniers en train de planter des fleurs dans une grande sérénade d'horticulteurs. Les amateurs sont venus par centaines, de jeunes artistes sont venus installer de nouvelles œuvres d'art.

Quelle effervescence ! La Ville a finalement décidé de nous aider. Depuis, la vocation artistique des lieux s'est renouvelée. Si ce monde est parfois bête et méchant, si son univers est trop souvent abrutissant, nous croyons pourtant en la dignité de l'homme, à son droit à l'épanouissement, et à sa capacité d'autodétermination. L'Îlot Fleurie représente cette possible prise en charge conviviale et communautaire des citoyens.

Cette année, nous voulons aider les étudiants en art à grandir et à devenir ce pour quoi ils sont destinés, et les embaucher pour leur permettre de réaliser et de diffuser leurs richesses insoupçonnées.

Pour que notre société valorise l'être et non l'avoir, cet asservissement. •

Photos : Laurent GAGNON, Marcel LANDRAY, Roger McFRAY.